

dépenses et les mines de charbon, 11·1 p.c. Ces dépenses pour 1934 et 1935 sont indiquées en détail, par industrie et par province, à la p. 365 de l'Annuaire de 1937. Les dépenses en 1937 sont données par commodité principale dans l'état qui paraît à la p. 342 de l'Annuaire de 1939. Les dépenses comparables de l'industrie de l'or en 1935 s'établissent à \$28,707,000 ou 33·8 p.c. du total et celles des industries extractives des bas métaux et de fondage, à \$37,182,000 ou 43·9 p.c. des dépenses totales déclarées par toutes les industries minières en 1935. En conséquence les dépenses des mines d'or en 1937 augmentent de 41·5 p.c. et celles des mines de bas métaux et des industries du fondage, de 59·5 p.c., comparativement à 1935.

Sous-section 2.—Progrès de l'industrie minière en ces dernières années.

Croissance, 1922-29.—De 1922 à 1929 la production de l'industrie minière s'accroît de 72 p.c.; ses immobilisations, de 76 p.c.; son personnel, de 53 p.c. et ses salaires et gages, de 65 p.c. C'est le groupe des métaux qui accuse l'accroissement le plus important, le chiffre de production ayant augmenté de 170 p.c. avec des augmentations proportionnelles en immobilisations et personnel. Cette période a été marquée par un cycle ascendant d'activité dans la construction comme l'indique le développement des industries occupées à la fabrication d'ouvrages en argile et autres matériaux de construction. Le rendement de ce groupe augmente de 47 p.c. au cours de la période, tandis que dans les cadres mêmes de ce groupe l'augmentation est beaucoup plus marquée encore pour le ciment, le gravier et la pierre que pour les ouvrages en argile. Le groupe des industries métalloïdiques se maintient, par contre, relativement stationnaire pendant cette période de grand essor, comparativement aux deux autres groupes principaux. Ceci est attribuable au fait que les charbonnages, qui sont l'industrie principale des métalloïdes, n'ont pu se développer à l'instar des autres vu la concurrence des huiles à brûler et de l'énergie électrique.

Développements depuis 1929.—Depuis 1929, l'industrie minière au Canada souffre des perturbations économiques mondiales. Ces perturbations sont accompagnées d'un déclin violent des prix de la plupart des principaux métaux, spécialement du cuivre, du plomb, du zinc et de l'argent. Dans le cas de l'or, d'un autre côté, le prix monte d'environ 69 p.c. depuis 1931. Sous l'influence des premiers déclinés dans les prix des bas métaux, la valeur de la production des industries métalliques décroît de 27 p.c. de 1929 à 1932, avec une diminution de 29 p.c. dans le nombre d'employés et de 30 p.c. dans le chiffre des salaires et gages. Mais, comme la hausse de l'or en stimule la production et que le rajustement du coût stabilise les industries des bas métaux, la production métallique s'accroît de nouveau et, bien que les ventes de 1933 ne soient pas comparables à celles de 1929, le nombre d'employés est de 81·5 p.c. plus considérable et les salaires et gages de 87·9 p.c. supérieurs à 1929. Bien que les statistiques industrielles de 1939 n'aient pas encore été établies, les chiffres de production de cette dernière année indiquent que la production métallique s'est bien maintenue.

Dans les industries métalloïdiques, la demande pour le charbon fléchit pendant les années de dépression à la suite d'une plus faible consommation dans les industries et les transports. De même, la demande pour l'amiante et le gypse est affectée par la contraction de l'activité industrielle et de la construction. Le sel fait exception à la règle générale. Sa production se maintient bien pendant la dépression. Ceci est attribuable à une plus grande consommation par certaines industries chimiques. Ce groupe atteint un haut degré de relèvement, surtout dans la production des minéraux non-métalliques autres que les combustibles.